



## Documents d'archéologie méridionale

Protohistoire du Sud de la France

24 | 2001

Varia

---

# Sépultures, nécropoles, archéologie funéraire et sociétés de l'âge du Bronze dans le Sud-Ouest de la France

Résultats récents, programmes et tendances

Thierry Janin

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/dam/995>

ISSN : 1955-2432

### Éditeur

ADAM éditions

### Édition imprimée

Date de publication : 20 août 2001

Pagination : 230-237

ISBN : 2-913993-04-4

ISSN : 0184-1068

### Référence électronique

Thierry Janin, « Sépultures, nécropoles, archéologie funéraire et sociétés de l'âge du Bronze dans le Sud-Ouest de la France », *Documents d'archéologie méridionale* [En ligne], 24 | 2001, mis en ligne le 05 janvier 2007, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/dam/995>

---

Tous droits réservés

## Sépultures, nécropoles, archéologie funéraire et sociétés de l'âge du Bronze dans le Sud-Ouest de la France : résultats récents, programmes et tendances

Thierry JANIN  
UMR 154 du CNRS

L'archéologie de la mort et des pratiques funéraires est une discipline qui ne cesse de se développer depuis plusieurs années : les publications monographiques ou les synthèses nombreuses sur le sujet montrent bien l'essor considérable qu'a connu cette spécialité. Mais au-delà d'un enfermement thématique, on a également assisté à une meilleure prise en compte des données issues de l'archéologie funéraire dans la compréhension du fonctionnement des sociétés anciennes. Les nécropoles et pratiques funéraires sont désormais partie intégrante de l'archéologie et ses acteurs n'ont jamais manqué de s'impliquer dans des programmes plus vastes, touchant par exemple l'occupation des sols et, évidemment, l'articulation sociale des communautés des âges des métaux. Cette chronique, consacrée à l'archéologie funéraire de l'âge du Bronze dans le sud-ouest de la France, est essentiellement fondée sur une analyse des publications récentes, des programmes engagés et des tendances de la recherche en ce domaine. Les supports de cette réflexion sont essentiellement les notices recueillies par les Services Régionaux de l'Archéologie et qui forment les *Bilans Scientifiques Régionaux*, les publications monographiques ou les essais synthétiques, dans les revues institutionnelles ou les ouvrages spécialisés, enfin dans les actes des nombreux colloques ou tables rondes édités entre 1995 et 2000.

Pris dans sa globalité, l'âge du Bronze est une séquence chronologique pour laquelle la recherche sur le monde des morts est très active. En revanche, si on fractionne cette période suivant les phases traditionnellement définies, le déséquilibre est flagrant. Exception faite du Bronze final IIIb, les données restent relativement indigentes pour l'ensemble de l'âge du Bronze. Ce constat s'explique assez facilement, dans la mesure où la philosophie même de l'archéologie a changé : les découvertes fortuites, de grottes sépulcrales ou de sépultures mégalithiques, se sont étiolées, souvent faute de combattants ou simplement parce que les ensembles les plus "évidents" ont déjà été "inventés" ; les progrès considérables touchant l'organisation même de la recherche ont canalisé les programmes et, enfin, l'épanouissement de l'archéologie funéraire, et en particulier de l'anthropologie de terrain, a montré que les ensembles funéraires devaient être abordés selon des protocoles éprouvés et qu'ils ne pouvaient désormais plus être considérés comme de simples pourvoyeurs d'objets pour les "anticomaniaques". De fait, si les lieux funéraires nouvellement découverts ne sont plus légion, la qualité

des recherches qui sont menées sur des sites choisis selon une réelle programmation scientifique apporte beaucoup à la compréhension des communautés protohistoriques et à leur organisation territoriale et sociale.

On terminera en soulignant que, bien souvent, les recherches menées sur les ensembles funéraires du Bronze ancien ou moyen sont le fait de structures de recherches régionales dont l'activité scientifique se veut le complément d'une valorisation du patrimoine, comme par exemple la restauration de monuments mégalithiques, dolmens et/ou tumulus, et la création de parcours archéologiques, entreprises relayées par les collectivités territoriales.

### SEPULTURES, NECROPOLES ET PRATIQUES FUNERAIRES A L'AGE DU BRONZE

#### L'AGE DU BRONZE ANCIEN

Pour la phase initiale de l'âge du Bronze, les recherches concernent encore essentiellement les ensembles mégalithiques, les grottes et avens ; les sépultures de plaine demeurent très méconnues et dépendantes de découvertes "fortuites", souvent à l'occasion d'opérations d'archéologie préventive, principalement sur les tracés linéaires. La lecture des publications les plus récentes fait apparaître deux tendances complémentaires ; d'une part, la reprise de la fouille de monuments ou grottes anciennement explorés, d'autre part des essais de synthèses thématiques et/ou chronologiques au sein desquelles le monde des morts est régulièrement sollicité.

Pour la première, le renouvellement réside surtout dans une meilleure compréhension de l'architecture funéraire et de la chronologie des dépôts. Dans de nombreux cas, heureux, c'est la fouille des tumulus ou superstructures qui prime, les installations strictement sépulcrales ayant autrefois fait l'objet de "sondages" systématiques, privant la nouvelle génération de chercheurs de données concernant les modes de dépôts des cadavres et leur évolution. Il en est ainsi des études menées en Roussillon où plusieurs monuments ont été fouillés minutieusement ; ces travaux récents ont mis en évidence des architectures funéraires complexes, comme le dolmen du Moli del Vent à Bélesta (Pyrénées-Orientales) pour lequel V. Porra a relevé un cairn circulaire à parement de pierres plates (Porra 1993 ; Claustre 1997) ; le dolmen de l'Oliva d'en David à Salses (Pyrénées-Orientales) a fait l'objet de

recherches approfondies par J.-Ph. Bocquenet et F. Valentin qui ont confirmé l'existence de monuments de petite taille initialement semi-enterrés (Bocquenet, Valentin 1994-1995). C'est semble-t-il le même type de monument qu'ont analysé et publié F. Claustre et R. Donat à Taulis, pour lequel la datation du Bronze ancien est fondée sur l'étude de l'architecture (Claustre, Donat 1998). Une construction tumulaire en gradin a été mise au jour au dolmen de la Rouyre à Ansignan (Pyrénées-Orientales) par J. Abélanet. Le dolmen 1 du Serrat d'en Jaques à Caixas, après la fouille du tumulus et de la chambre, dallée, a fait l'objet d'une publication exhaustive (Ponsich, Claustre 1997).

Plus à l'ouest, les travaux dans les Pyrénées occidentales ont largement confirmé la réutilisation récurrente des ensembles mégalithiques construits au Néolithique final/Chalcolithique durant l'âge du Bronze ancien, voire ultérieurement. Il en est ainsi du dolmen 2 de Peyrecor à Escout (Pyrénées-Atlantiques) pour lequel la monographie récemment publiée a confirmé la "pérennisation" des lieux sépulcraux (Dumontier *et al.* 1997). F. Marembert arrive à de semblables conclusions pour le secteur des Pyrénées nord-occidentales (Marembert 2000). Ce travail présente un bilan concret de la complexité des architectures funéraires au Bronze ancien; on retiendra notamment la construction de coffres en bois et de cistes sous tumulus.

En Aveyron, les activités liées à la construction de l'A75 ont permis la fouille nouvelle d'un mégalithe qualifié autrefois de "dolmen à couloir de type languedocien" qui s'est en fait avéré être une construction du type "à vestibule", réutilisé au Bronze ancien comme lieu funéraire (Poissonnier 1997a). Le phénomène des réutilisations se retrouve plus largement sur les Causses du Quercy et les Grands-Causses, régions pour lesquelles on dispose de la synthèse proposée par E. Thauvin-Boulestin. En Quercy, les dolmens construits antérieurement continuent d'accueillir des sépultures collectives (Pajot 2000), et de nouveaux monuments sont érigés. On manque cependant de précisions quant aux modes de dépôt des cadavres (Thauvin-Boulestin 1997). Les inhumations sous tumulus font leur apparition (*ibid.*, 558). Les travaux de J.-P. Lagasquie sur les tumulus des dolmens confirment la complexité de l'architecture interne des superstructures (Lagasquie 2000). Sur les Grands Causses, la réutilisation des dolmens est aussi de mise, en parallèle avec la construction de coffres sous tumulus, renfermant des inhumations "collectives". C'est à cette époque qu'apparaissent les premières inhumations individuelles. Enfin, l'exemple du dolmen des Quatre Routes à Marsac (Creuse) montre que la reprise de mégalithes explorés anciennement, souvent au niveau de la seule chambre funéraire, permet d'appréhender l'architecture du monument dans sa superstructure tumulaire. Les fouilleurs ont ainsi mis en évidence l'existence d'un cairn quadrangulaire « ... *au milieu duquel une chambre mégalithique de forme ovoïde était peut-être ouverte à l'Est* » (Crédot, Joussaume 1995).

La fouille de certaines cavités a également permis d'avancer sur les pratiques funéraires du début de l'âge du Bronze. La monographie consacrée à la Caune de Bélesta, éditée en 1993, a marqué la recherche archéologique des pratiques funéraires puisque l'occupation du Bronze ancien est largement sépulcrale (Claustre *et al.* 1993). Les travaux en cours de Fr. Claustre dans la grotte de Montou à Corbère-les-Cabanes (Pyrénées-Orientales) ont mis au jour un important niveau sépulcral du Bronze ancien pour lequel des dépôts primaires et un recrutement large ont été recensés (Claustre 1997, 25). En Ariège, les activités spéléologiques ont notamment permis la découverte à Mijanès (Ariège) d'une cavité peut-être utilisée au Bronze ancien comme lieu de sépulture collective (Perrenoud 1996). Plus rares sont les aménagements complexes, comme ceux découverts dans la grotte d'Apons à Sarrance (Pyrénées-Atlantiques): un coffre a été aménagé dans la cavité pour le dépôt d'inhumations primaires; d'autres aménagements (muret) ont été relevés à proximité (Dumontier *et al.* 2000). Toujours dans les Pyrénées, la condamnation de cavités sépulcrales à l'aide de dalles, comme cela est attesté au Néolithique, a été récemment rappelée (Marembert 2000). Dans la grotte de Khepri à Ganties (Haute-Garonne), qui pourrait aussi avoir été utilisée au Bronze moyen, l'anthropologie de terrain a mis en évidence la manipulation de corps plus ou moins décharnés et quelques crémations sur os frais (Le Guillou *et al.* 2000). On soulignera la découverte d'une grotte sépulcrale dans le cadre de prospections pédestres réalisées dans le cadre des surveillances archéologiques liées à la construction de l'autoroute A20 à Loupiac (Lot). La grotte de la Dame du Pech Guiton a accueilli une sépulture collective et les observations anthropologiques qui ont pu être réalisées ont conclu à des dépôts primaires pour deux sujets. Le recrutement de la sépulture est intéressant puisqu'il se compose de deux adultes dont une femme, un adolescent, cinq enfants âgés de 5 à 12 ans et un périnatal (Berthet *et al.* 1998). En Quercy, les grottes semblent plus rarement utilisées comme sépultures au profit des mégalithes, phénomène plus fréquent sur les Grands Causses (Thauvin-Boulestin 1997).

## L'ÂGE DU BRONZE MOYEN

C'est sans doute la période pour laquelle les découvertes récentes sont les moins nombreuses; on bénéficie cependant, comme précédemment, de synthèses régionales ou micro-régionales qui confirment que la reprise de fouilles anciennes, tant au niveau du terrain qu'au niveau de l'étude des séries exhumées, apporte de précieux enseignements.

C'est toujours dans le domaine de l'architecture funéraire que les avancées sont les plus significatives. Dans la suite logique des travaux portant sur le Bronze ancien, les chercheurs ressentent la nécessité de réexaminer les monuments fouillés depuis le XIX<sup>e</sup> s. La réutilisation des

monuments chalcolithiques semble continuer au Bronze moyen, parfois après une première réutilisation au Bronze ancien. Si l'indigence de la documentation datante est parfois un réel handicap, certains auteurs admettent, en Roussillon, que des dolmens simples aient pu être érigés durant cette séquence (Claustre 1997, 31). On notera notamment les travaux de J.-Ph. Bocquenot qui a fouillé et montré que le tumulus du dolmen de la Creu de la Falibe, dans le massif des Aspres, était initialement centré d'une structure circulaire; il aurait été construit au Bronze moyen.

Dans les Pyrénées, la synthèse publiée par J. Blot propose une analyse détaillée des "baratze", ces couronnes de pierres plates entourant parfois des tertres de 4 à 7 m de diamètre. Ces constructions propres au domaine montagnard, coexistent avec ce que ce chercheur nomme des "baratze-tumulaires" et des tumulus. Son étude, précieuse, stipule que ces structures abritent des sépultures à incinération; on regrettera que l'échantillon osseux soit rarement suffisant pour une étude anthropologique poussée mais les résultats obtenus sur quelques cas sont novateurs et probants (Blot 1995).

Pour le Quercy, les travaux d'E. Thauvin-Boulestin montrent une relative inversion des comportements funéraires puisque les sépultures collectives en grotte semblent les plus répandues, même si les dolmens sont toujours réutilisés et les coffres sous tumulus encore en vogue. Les inhumations sous tumulus demeurent rares. Aucun cas d'incinération n'a été recensé. Sur les Grands Causses, les inhumations en grotte, collectives et individuelles sont contemporaines de sépultures en coffre sous tumulus. Dans cette région, la pratique de l'incinération est attestée mais reste minoritaire. Ces deux pratiques semblent coexister à la grotte de Labeil (Thauvin-Boulestin 1997).

On signalera enfin la fouille récente d'une sépulture en coffre aux Arrabis (Lapanouse-de-Cernon, Aveyron) sur le tracé de l'A75. Plusieurs individus avaient été inhumés et « ... *un au moins avait été brûlé* » (Poissonnier 1997b).

### L'ÂGE DU BRONZE FINAL I/IIIA

Exception de la séquence IIIB, la fin de l'âge du Bronze est, à l'instar de la phase moyenne, une période pour laquelle les données funéraires sont peu fréquentes. C'est pourquoi, excluant les découvertes fortuites de mobilier qui pourrait "éventuellement être lié à des sépultures", on retiendra ces dernières années la poursuite de l'étude de la sépulture collective de la grotte Saindou à Sénaillac Lauzès (Lot), datée par un abondant mobilier du Bronze final II. Cet ensemble a livré les restes d'une cinquantaine d'individus qui reflètent une population naturelle, exception faite des sujets décédés en phase périnatale. Dernièrement, les études paléogénétiques entreprises sur la série proposent une relation génétique entre les inhumés « *par les lignées féminines* » (Briois *et al.* 2000).

C'est sans conteste un exemple des plus intéressants, à une époque où les recherches sur l'ADN ancien se mettent petit à petit en place. Cela constituera évidemment un des axes de recherche crucial pour les décennies à venir, surtout lorsque les protocoles seront affinés et les résultats probants multipliés.

On signalera enfin la publication récente d'un enclos circulaire de 14 m de diamètre daté du Bronze final II/IIIA, sur le site de Montamat à Tonneins (Lot-et-Garonne) (Beyneix, Dautant 1995). Cet ensemble original pourrait, selon les auteurs, être lié à une sépulture mais aucun reste humain n'y a été découvert. De même, la datation repose sur de faibles indices et est précisée par des vestiges retrouvés à proximité de l'enclos. Si la découverte de ce type de structure ne saurait étonner dans cette région, tant la documentation funéraire de cette séquence est plus qu'indigente, il conviendra de disposer de vestiges significatifs avant de tirer des conclusions sur l'origine de l'apparition de la pratique incinératoire dans le Midi de la France et sur le rôle du R.S.F.O. dans cette diffusion.

Cette question récurrente peut aussi être soulevée à propos des mentions non moins rares de la "*tombe de Pigasso*" près de Rabastens (Tarn). Cet ensemble, découvert en 1980, est bien daté du Bronze Final IIIa (Carozza 1995). Mais aucun os humain brûlé n'a été recueilli dans la "*fosse*" observée par le fouilleur, comme le rappelle L. Carozza (1997, 359-360) si bien qu'il est impossible de préciser le caractère funéraire de la structure, contrairement à ce qui est encore parfois affirmé (Kérébel 1999, 54).

La question du passage de l'inhumation, pratique attestée au Bronze final, à l'incinération, qui deviendra exclusive, notamment en bas Languedoc occidental, dès le Bronze final IIIB, reste donc en suspens et rien ne permet à l'heure actuelle de trancher entre une origine continentale (R.S.F.O.) directement inspirée des thèses diffusionnistes, et une influence méditerranéenne qui demeure, au vu de la culture matérielle, la plus raisonnable.

### L'ÂGE DU BRONZE FINAL IIIB ET LA TRANSITION BRONZE/FER

La dernière phase de l'âge du Bronze est celle pour laquelle les données sont les plus nombreuses essentiellement parce que les découvertes de nécropoles à incinération du Bronze final IIIB se multiplient, soit fortuitement, soit à l'occasion de surveillances liées à des opérations préventives. Plusieurs ensembles font aussi l'objet de fouilles programmées. Les nécropoles de tumulus, qui abritent parfois des inhumations, semblent plus rarement touchées.

Dans l'Hérault, on signalera la reprise des fouilles sur la nécropole de Pradines à Causses-et-Veyran (Mazières 2000) au sein de laquelle quelques tombes mal conservées sont datées de la fin de l'âge du Bronze. Toujours en Bas-Languedoc occidental, une campagne de

diagnostic a mis au jour une nouvelle nécropole BFIIIb à La Gabache à Bram (Aude) (Cazes 1996, Passelac 1996, Vignaud 1996). Les travaux menés depuis 1993 sur la nécropole du Moulin à Mailhac ont été poursuivis et ont confirmé les caractéristiques architecturales et mobilières des tombes de faciès Mailhac I (Taffanel, Janin 1998). La découverte de plusieurs bûchers funéraires datables de la transition Bronze/Fer est une des nouveautés de cette opération. En Roussillon, les travaux les plus récents concernent la nécropole de La Prade à Saint-Génis-des-Fontaines (Kotarba 1998) dont une partie peut être datée du Bronze final IIIb. On notera également la publication imminente du cimetière de Villanova à Céret fouillé sous la direction de Fr. Claustre qui précisera le faciès roussillonnais du groupe Mailhac I. Plus au nord, le Projet Collectif de Recherche "Nécropoles à incinération de la région de Castres (Tarn)", coordonné par J.-P. Giraud puis F. Pons, vise la publication exhaustive de près de 1200 sépultures dont une bonne partie du Bronze final IIIb et de la transition Bronze/Fer. Outre les données concernant la culturelle matérielle du Castrais, les enseignements concernant l'architecture funéraire et l'organisation générale des nécropoles sont nombreux. L'intégralité des dépôts a fait l'objet d'une étude anthropologique complète (Roger 1996, 1998). Quelques résultats préliminaires ont été publiés (Giraud, Pons 2000) mais l'ensemble devrait à terme former une monographie de référence pour la Méditerranée nord-occidentale (Giraud *et al.* à paraître). En Aveyron, Ph. Gruat mène depuis plusieurs années un programme ambitieux sur les pratiques funéraires protohistoriques pour lesquelles il aborde chaque paramètre selon les protocoles de recherche les plus actuels. Il livre régulièrement les résultats de ses travaux (en dernier lieu Gruat 2000). On retrouvera par ailleurs une nouvelle synthèse sur les usages et monuments funéraires des Grands Causses dans le dernier ouvrage de B. Dedet (Dedet 2001). Sur la bordure occidentale du Massif Central, on suivra les recherches menées par J.-M. Beausoleil. Dans l'Albigeois, où les travaux sur les nécropoles n'ont jamais cessé, la publication récente de l'ensemble de La Maladrerie à Albi (Tarn) propose un point concret sur l'extrême fin de l'âge du Bronze dans cette région et ses relations avec les groupes périphériques, en particulier bas-languedociens et pyrénéens (Müller, Lautier 1995). On regrettera cependant la brièveté de l'étude anthropologique des restes humains incinérés. Dans le Puylaurentais, l'étude partielle menée récemment sur la nécropole de Mondî à Algans (Tarn), dans le cadre d'un diplôme universitaire, dresse un premier bilan des pratiques funéraires à l'aube de la Protohistoire (Kérébel 1999). Ce travail devrait être poursuivi et faire l'objet d'un doctorat. J.-F. Salinier a par ailleurs proposé un premier bilan sur les ensembles funéraires de cette micro-région (Salinier 2000). Plus à l'ouest, dans les vallées du Lot et de l'Aveyron, des fouilles préventives ont été réalisées sur deux nécropoles : le Camp d'Alba à Réalville (Tarn-et-Garonne) et Le Camp de l'Eglise à Flaujac-Poujols (Lot) ; l'étude rapide a abouti

à la publication monographique de ces deux ensembles (Janin *et al.* 1997 ; Pons *et al.* 2001). Ces opérations, fruit d'une collaboration interinstitutionnelle, ont mis en évidence les particularités architecturales et les spécificités de dépôt du mobilier. On soulignera notamment l'indigence du mobilier métallique, ici presque toujours déposé hors de l'ossuaire, et la modestie des services céramiques. C'est là une différence sensible avec les ensembles bas-languedociens et un parallèle certain avec les nécropoles de l'Aquitaine. Pour ces dernières, après les travaux de J.-P. Mohen, on retiendra la publication récente du cimetière de Lagravière à Fauillet (Lot-et-Garonne) fouillée entre 1965 et 1978 (Beyneix *et al.* 1995). Ce travail, qui participe à la connaissance des pratiques funéraires de la fin de l'âge du Bronze et de la transition Bronze/Fer en Agenais, souffre toutefois du manque de toute étude anthropologique des restes brûlés ; le vocabulaire parfois employé n'est pas idoine – champs d'urnes, rites funéraires, pratiques rituelles – et la question de l'origine de la crémation n'est discutée qu'à travers l'affirmation selon laquelle ce mode de traitement des cadavres est lié au R.S.F.O., sans argument nouveau. Enfin, dans les Pyrénées occidentales, les travaux de J.-M. Escudé-Quillet permettent régulièrement de préciser les modes sépulcraux des ensembles tumulaires à travers de nouvelles opérations de terrain, également par la reprise de fouilles anciennes (Escudé-Quillet 2000). L'architecture des monuments y est revisitée et le mobilier replacé dans les schémas les plus actuels.

### SYNTHESES, TABLES RONDES ET COLLOQUES...

Plus largement, les sépultures et nécropoles de l'âge du Bronze du Sud-Ouest de la France ont été récemment "sollicitées" dans des synthèses de nature diverses. Ainsi, l'ouvrage récent de J. Gasco présente un bilan concret des connaissances sur le sujet (Gasco 2000). On trouvera d'indispensables comparaisons dans la synthèse proposée par J. Gomez de Soto sur l'âge du Bronze moyen en Occident (Gomez de Soto 1995). Dans un ouvrage consacré à l'archéologie funéraire (Crubézy *et al.* 2000), Cl. Masset, dans un chapitre consacré à "La mort aux périodes préhistoriques", aborde de façon très succincte la question des pratiques funéraires à l'âge du Bronze. Le tableau dressé est rapide et on pourra regretter l'amalgame fait entre les nécropoles de France septentrionale et les ensembles du Midi de la France, du Languedoc occidental en particulier, rassemblés sous le terme de "*champs d'urnes*", terme que les chercheurs méridionaux ont abandonné depuis de nombreuses années (Louis, Taffanel 1958, 1960) et problème pour lequel un bilan récent a été publié (Schwaller 1995). Dans le même ouvrage, le chapitre consacré à la Protohistoire, et donc en partie à l'extrême fin de l'âge du Bronze, Fr. Perrin évoque très brièvement les grands ensembles méridionaux dont la singularité n'est que peu développée et noyée dans une ambiance continentale hallstattienne.



Les questions de terminologie ont d'ailleurs été au cœur des discussions de plusieurs groupes de recherche au premier rang desquels on citera le Projet Collectif de Recherche (P16 ex H02) "Archéologie funéraire protohistorique du Sud de la France"<sup>1</sup> qui a fédéré, dix années durant, une trentaine de chercheurs de diverses institutions (AFAN, CNRS, MCC, Université, Collectivités territoriales). Cette action, qui a largement contribué au développement de l'archéologie funéraire des âges du Bronze et du Fer, a notamment proposé une relecture des dispositifs de signalisation et de couverture des sépultures, qui, s'appuyant sur une très abondante documentation, a abouti à l'abandon total des termes "*champs d'urnes*" et "*tombes plates*" (Schwaller 1995). Le même groupe de recherche a par ailleurs proposé, organisé – dans la série des colloques de l'AFEAF – et publié une réflexion large sur "*Archéologie de la Mort, Archéologie de la tombe au Premier âge du Fer*" dans laquelle les ensembles de l'âge du Bronze final sont bien présents (Dedet *et al.* 2000).

Il convient également de rappeler la publication récente des actes du colloque de la Société Préhistorique Française qui s'était tenu à Carcassonne en 1994 (Gasco, Claustre 2000) ainsi que ceux de la table ronde consacrée à l'actualité de l'âge du Bronze dans le Sud-Ouest de la France (Guilaine *et al.* 2000). Dans ces deux livraisons, plusieurs articles traitent des sépultures et nécropoles de l'âge du Bronze. C'est également le cas de certaines contributions présentées lors du colloque de Carcassonne en hommage à O. et J. Taffanel, dont les actes sont parus récemment (Janin 2000a). Dans le même ordre d'idées, on signalera la publication prochaine de la rencontre organisée à Puylaurens (Tarn) en hommage à J.-F. Salinier en 2000 sur le thème "Pratiques funéraires protohistoriques entre Massif Central et Pyrénées".

Enfin, on mentionnera plusieurs études micro-régionales ou régionales dans lesquelles nécropoles et sépultures participent à l'appréhension de l'organisation des territoires et des sociétés. On retiendra notamment les travaux d'E. Thauvin-Boulestin pour les Grands Causses et les Causses du Quercy (Thauvin-Boulestin 1997); en Périgord, C. Chevillot a tenté de modéliser l'occupation du sol et l'organisation territoriale pour la fin de l'âge du Bronze (Chevillot 1999); J. Blot, dans une étude récente replace les baratz du Bronze moyen et du Bronze final dans leur contexte et propose de les considérer comme le reflet du caractère pastoral des populations, témoins des itinéraires: leur distribution confirmerait la pratique des estives (Blot 1995). Pour le Roussillon, Fr. Claustre estime que trop peu d'habitats sont connus pour pouvoir discuter de l'organisation territoriale et qu'il est prématuré de tenter une "*liaison directe habitat-nécropole, pour l'âge du Bronze*" (Claustre 1997, 37). En bas Languedoc, après un premier bilan sur les nécropoles et pratiques

funéraires du Bronze final IIIb, où les ensembles sépulcraux ont été le ferment d'une réflexion sur les faciès du Maillhacien et ont servi à sérier chronologiquement la fin de l'âge du Bronze (Janin 2000b), on citera le travail de L. Carozza sur les habitats et les cultures de la fin de l'âge du Bronze dans lequel il sollicite les nécropoles et sépultures pour l'occupation du sol et propose une "*géographie des pratiques funéraires*" (Carozza 1997, 344-365).

Les recherches sur les nécropoles et pratiques funéraires de la fin de l'âge du Bronze sont donc nombreuses dans le Sud-Ouest de la France et les publications résolument monographiques consacrées à ces ensembles sont désormais régulières. La volonté de ne pas réécrire la Protohistoire méridionale à chaque parution est semble-t-il de mise. On continue là une longue "tradition" scientifique inaugurée au début du XX<sup>e</sup> s. par les chercheurs méridionaux. L'étude de ces ensembles, forts parfois de plusieurs centaines de tombes, se veut exhaustive et l'anthropologie s'impose la plupart du temps comme un paramètre incontournable, parfois véritable "garde-fou" dans les approches paléosociologiques.

#### L'ANTHROPOLOGIE: DU TERRAIN A L'ETUDE, INHUMATION ET INCINERATION

Depuis une vingtaine d'années, on assiste au développement croissant de ce qu'il est aujourd'hui convenu d'appeler l'anthropologie de terrain. Sous l'impulsion d'H. Duday, une discipline s'est ainsi peu à peu imposée dans les opérations archéologiques et on ne conçoit plus désormais une intervention sur une sépulture sans la participation active d'un anthropologue. Dans la suite logique des travaux menés sur les ensembles funéraires de la Préhistoire récente, sépultures à inhumation, collectives, multiples ou individuelles bénéficient donc d'un protocole déjà largement éprouvé par ailleurs. Pour ce qui est des incinérations, deux actions complémentaires ont été menées. Depuis 1992, un stage de formation à la fouille et à l'étude anthropologique des incinérations est organisé à Agde<sup>2</sup>. Cette action du PCR P16 a permis de sensibiliser et de former plusieurs archéologues et/ou anthropologues aux méthodes les plus actuelles de détermination et d'enregistrement des vestiges humains incinérés. Mais au-delà de l'action de formation, cette entreprise a favorisé une réflexion sur l'adaptation nécessaire qu'il convenait de proposer en fonction des gisements et des délais d'intervention et d'étude. Ce réalisme scientifique a porté ses fruits puisque plusieurs opérations préventives concernant des nécropoles à incinération ont appliqué ces méthodes et abouti à une publication rapide des résultats (Duday *et al.* 2000). Pour autant, la recherche

1. Projet Collectif de Recherche coordonné par B. Dedet, J.-P. Giraud et M. Schwaller entre 1990 et 2000.

2. Stage organisé et animé par H. Duday, G. Depierre et T. Janin.

fondamentale sur les incinérations de l'âge du Bronze se poursuit et les nécropoles du Sud-Ouest sont alors régulièrement sollicitées (Lenorzer 2000). Enfin, on mentionnera le Projet Collectif de Recherche "Pratiques et espaces funéraires : les Grands Causses du Néolithique au Moyen Âge" coordonné par E. Crubezy et qui vise une approche pluridisciplinaire associant archéologues, anthropologues et biologistes dans une perception diachronique de l'archéologie de la mort et ses monuments sur les Grands Causses.

### POUR CONCLURE...

L'archéologie funéraire de l'âge du Bronze fait preuve d'un certain dynamisme dans le Sud-Ouest de la France.

Poursuivant une tradition scientifique de longue date, les travaux sur les sépultures et les nécropoles sont aujourd'hui complets, ne négligeant plus tel ou tel aspect, et accordant au mort comme à l'architecture une légitime attention. Le déséquilibre constaté selon les phases prises en compte ne saurait être un handicap. Il devrait au contraire inciter de nouveaux travaux sur les étapes anciennes et moyennes de l'âge du Bronze, sous forme de synthèses ou de monographies. La reprise des collections est une voie non négligeable, surtout lorsqu'on peut, après enquête, réétudier les vestiges anthropologiques et reprendre l'analyse de l'architecture. La découverte de nouveaux sites et la mise en place de nouvelles opérations de terrain sont également souhaitables pour poursuivre le rythme engagé, dont les publications recensées sont le meilleur témoignage.

### REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Berthet et al. 1998** : BERTHET (A.-L.), LAGARRIGUE (A.), MARTIN (H.), SALGUES (T.), TCHEREMISSINOFF (Y.) – Loupiac, Grotte de la Dame de Pech Guiton, Lot. *Bilan Scientifique Midi-Pyrénées 1998*, Service régional de l'archéologie Midi-Pyrénées, Toulouse, 1998, pp. 174-175.
- Beyneix, Dautant 1995** : BEYNEIX (A.), DAUTANT (A.) – Un enclos circulaire du Bronze final sur le site de Montamat à Tonneins (Lot-et-Garonne). *BPrHistFr*, 92, 4, 1995, pp. 519-523.
- Beyneix et al. 1995** - BEYNEIX (A.), DAUTANT (A.), MARCADAL (Y.) – Fauillet-Lagravière, une nécropole protohistorique en Agenais. 1995, 111 p., 46 fig. (suppl. à *Préhistoire Quercinoise*, 1).
- Blot 1995** : BLOT (J.) – Contribution à l'étude des cercles de pierres en pays basque de France. *BPrHistFr*, 92, 4, 1995, pp. 525-548.
- Bocquenot, Valentin 1994-1995** : BOCQUENOT (J.-Ph.), VALENTIN (Fr.) – Le dolmen de l'Oliva d'en David, Salses (Pyrénées-Orientales). *EtRoussillon*, XIII, 1994-1995, pp. 17-28.
- Briois et al. 2000** : BRIOIS (Fr.), CRUBEZY (E.), CAROZZA (L.) – La grotte Sindou (Lot); une sépulture familiale du Bronze final. *BPrHistFr*, 97, 4, 2000, pp. 553-559.
- Carozza 1995** : CAROZZA (L.) – *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en Albigeois*. Archives d'Ecologie Préhistorique, 1994-13, Toulouse, 1995, 206 p.
- Carozza 1997** : CAROZZA (L.) – *Habitats et cultures à la fin de l'âge du Bronze en Languedoc et sur la bordure sud-ouest du Massif Central*. Thèse de doctorat, École des Hautes Études en Sciences Sociales, Toulouse, 1997, 3 volumes, 398 p. dactylographiées, 418 fig.
- Cazes 1996** : CAZES (J.-P.) – Bram, La Gabache (Aude). *Bilan Scientifique Languedoc-Roussillon 1996*. Service régional de l'archéologie Languedoc-Roussillon, Montpellier, 1996, pp. 39-40.
- Chevillot 1999** : CHEVILLOT (Chr.) – Occupation du sol et organisation territoriale à la fin de l'âge du Bronze en Périgord (950-750 av. J.-C.). *Documents d'Archéologie et d'Histoire Périgourdines*, 14, 1999, pp. 23-34.
- Claustre 1997** : CLAUSTRÉ (Fr.) – L'âge du Bronze en Roussillon. Évolution des recherches. *EtRoussillon*, XV, 1997, pp. 19-40.
- Claustre et al. 1993** : CLAUSTRÉ (Fr.), ZAMMIT (J.), BLAIZE (Y.) – *La Cauna de Bélesta, une tombe collective il y a 6000 ans*. Centre d'Anthropologie des Sociétés Rurales, CNRS-EHESS, Toulouse, Château-Musée de Bélesta, 1993, 286 p.
- Claustre, Donat 1998** : CLAUSTRÉ (Fr.), DONAT (R.) – Le dolmen de Ribes Rojes, Taulis (Pyrénées-Orientales). *EtRoussillon*, XVI, 1998, pp. 21-26.
- Crédot, Joussaume 1995** : CRÉDOT (R.), JOUSSAUME (R.) – Marsac, Les Quatre Routes. *Bilan Scientifique Limousin 1995*. Service régional de l'archéologie Limousin, Limoges, 1995, p. 30.
- Crubézy et al. 2000** : CRUBÉZY (E.), LORANS (E.), MASSET (Cl.), PERRIN (Fr.), TRANOY (L.) – *L'archéologie funéraire*. Paris, Errance, 2000, 208 p.
- Dedet 2001** : DEDET (B.) – *Tombes et pratiques funéraires protohistoriques des Grands Causses du Gévaudan (Aveyron, Gard, Lozère)*. Paris, MSH, 2001, 356 p. (DAF, 84).
- Dedet et al. 2000** : DEDET (B.), GRUAT (P.), MARCHAND (G.), PY (M.), SCHWALLER (M.) éd. – *Archéologie de la Mort, Archéologie de la Tombe au premier âge du Fer*. Lattes, ARALO, 2000, 332 p. (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 5).
- Duday et al. 2000** : DUDAY (H.), DEPIERRE (G.), JANIN (T.) – Validation des paramètres de quantification, protocoles et stratégies dans l'étude anthropologique des sépultures secondaires à incinération. L'exemple des nécropoles protohistoriques du Midi de la France. In: DEDET (B.), GRUAT (P.), MARCHAND (G.), PY (M.), SCHWALLER (M.) éd. – *Archéologie de la Mort, Archéologie de la Tombe au premier âge du Fer*. Lattes, ARALO, 2000, pp. 7-30 (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 5).
- Dumontier et al. 1997** : DUMONTIER (P.), BUI THI MAI, HEINZ (Ch.) – Le dolmen sous tumulus n° 2 de Peyrecor et son paléoenvironnement à Escout (Pyrénées-Atlantiques). *BPrHistFr*, 94, 4, 1997, pp. 527-550.
- Dumontier et al. 2000** : DUMONTIER (P.), COURTAUD (P.),

- FERRIER (C) – La grotte d'Apons à Sarrance, Pyrénées-Atlantiques. Les occupations humaines du Néolithique et de l'âge du Bronze. In: *Sociétés et espaces* (sous la dir. de M. Leduc, N. Valdeyron et J. Vaquer). Actes des Rencontres méridionales de Préhistoire récente. Toulouse, Archives d'Ecologie Préhistorique, 2000, pp. 433-440.
- Escudé-Quillet 2000** : ESCUDÉ-QUILLET (J.-M.) – Éléments d'étude sur les pratiques funéraires du Bronze final et du début de l'âge du Fer en Aquitaine méridionale. In: DEDET (B.), GRUAT (P.), MARCHAND (G.), PY (M.), SCHWALLER (M.) éd. – *Archéologie de la Mort, Archéologie de la Tombe au premier âge du Fer*. Lattes, ARALO, 2000, pp. 131-140 (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 5).
- Gasco 2000** : GASCO (J.) – *De -2000 à -800, L'Âge du Bronze dans la moitié sud de la France*. Paris, La maison des Roches, 2000, 128 p.
- Gasco, Claustre 2000** : GASCO (J.), CLAUSTRE (Fr.) dir. – *Habitats, économies et sociétés du Nord-Ouest méditerranéen de l'Âge du Bronze au premier Âge du Fer*. Actes du XXIV<sup>e</sup> Congrès préhistorique de France, Carcassonne, 1994, 224 p.
- Giraud, Pons 2000** : GIRAUD (J.-P.), PONS (F.) – Les nécropoles protohistoriques à incinération de la région de Castres (Tarn). In: DEDET (B.), GRUAT (P.), MARCHAND (G.), PY (M.), SCHWALLER (M.) éd. – *Archéologie de la Mort, Archéologie de la Tombe au premier âge du Fer*. Lattes, ARALO, 2000, pp. 95-112 (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 5).
- Giraud et al. à paraître** : GIRAUD (J.-P.), PONS (F.), JANIN (T.) dir. – *Les nécropoles protohistoriques à incinération du Castres (Tarn)*. À paraître dans les DAF.
- Gomez de Soto 1995** : GOMEZ DE SOTO (J.) – *Le Bronze moyen en Occident*. Paris, Picard, 1995, 375 p. (L'âge du Bronze en France, 5).
- Guilaine et al. 2000** : GUILAINE (J.), CAROZZA (L.), GAIFFE (O.) – Avant-propos : actualité de l'âge du Bronze dans le Sud-Ouest de la France. *BPrHistFr*, 97, 4, 2000, pp. 517-520.
- Gruat 2000** : GRUAT (P.) – Pratiques et structures funéraires des tumulus du Bronze final IIIB et de l'âge du Fer des Causses aveyronnais : IX<sup>e</sup> - V<sup>e</sup> s. av. J.-C. In: DEDET (B.), GRUAT (P.), MARCHAND (G.), PY (M.), SCHWALLER (M.) éd. – *Archéologie de la Mort, Archéologie de la Tombe au premier âge du Fer*. Lattes, ARALO, 2000, pp. 65-81 (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 5).
- Janin 1996** : JANIN (T.) – Pratiques funéraires et sociétés protohistoriques en France Méridionale : les nécropoles du Bronze final IIIB mailhacien, approche préliminaires et premiers résultats. *Revue archéologique du Ponent*, 1996, 6, pp. 7-34.
- Janin 2000a** : JANIN (T.) éd. – *Mailbac et le premier âge du Fer en Europe occidentale. Hommage à Odette et Jean Taffanel*. Lattes, ARALO, 2000, 436 p. (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 7).
- Janin 2000b** : JANIN (T.) – Le groupe culturel Mailhac I en France méridionale : essai de définition et extension géographique d'après l'étude des nécropoles du Languedoc occidental. In: GASCO (J.), CLAUSTRE (Fr.) dir. – *Habitats, économies et sociétés du Nord-Ouest méditerranéen de l'Âge du Bronze au premier Âge du Fer*. Actes du XXIV<sup>e</sup> Congrès préhistorique de France, Carcassonne, 1994, pp. 167-174.
- Janin et al. 1997** : JANIN (T.), BURENS (A.), CAROZZA (L.) dir. – *La nécropole protohistorique du Camp d'Alba à Réalville (Tarn-et-Garonne)*. Lattes/Toulouse, Aralo/Archives d'Archéologie Préhistorique, 1997, 174 p., 196 fig.
- Kérébel 1999** : KÉRÉBEL (J.) – *Pratiques funéraires au Bronze final IIIB et premier âge du Fer dans le Sud-Ouest tarnais. La nécropole à incinération de Mondy (Algars)*. Maîtrise, Université Toulouse-Le Mirail, 1999, 346 p., 68 fig.
- Kotarba 1998** : KOTARBA (J.) – Saint-Génis-des-Fontaines, déviation RD618 (Pyrénées-Orientales). *Bilan Scientifique Languedoc-Roussillon 1997*. Service régional de l'archéologie Languedoc-Roussillon, Montpellier, 1998, pp. 125-126.
- Lagasquie 2000** : LAGASQUIE (J.-P.) – L'architecture des dolmens du Quercy : l'exemple des dolmens de la Devèze-Sud à Marcilhac-sur-Célé et des Aguals à Gréalou-Montbrun. In: *Sociétés et espaces* (sous la dir. de M. Leduc, N. Valdeyron et J. Vaquer). Actes des Rencontres méridionales de Préhistoire récente. Toulouse, Archives d'Ecologie Préhistorique, 2000, pp. 365-370.
- Le Guillou et al. 2000** : LE GUILLOU (Y.), BOES (E.), LECOMTE (N.), PAULIN (J.) – Grotte de Khépri à Ganties, Haute-Garonne. *BPrHistFr*, 97, 4, 2000, pp. 539-541.
- Lenorzer 2000** : LENORZER (S.) – *Fouille et étude anthropologique de onze vases cinéraires de la nécropole protohistorique du Moulin à Mailbac (Aude)*. DEA d'Anthropologie biologique, Université Bordeaux I, 2000, 73 p., 4 annexes.
- Louis, Taffanel 1958** : LOUIS (M.), TAFFANEL (O. et J.) – *Le Premier Âge du Fer Languedocien. II- Les nécropoles à incinérations*. Bordighera/Montpellier, Institut d'Études Ligures, 1958, 264 p.
- Louis, Taffanel 1960** : LOUIS (M.), TAFFANEL (O. et J.) – *Le Premier Âge du Fer Languedocien. III- Les Tumulus. Conclusions*. Bordighera/Montpellier, Institut d'Études Ligures, 1960, 424 p.
- Marembert 2000** : MAREMBERT (F.) – Le groupe du Pont-Long au cours des phases anciennes de l'âge du Bronze dans les Pyrénées nord-occidentales. *BPrHistFr*, 97, 4, 2000, pp. 521-538.
- Mazières 2000** : MAZIÈRES (F.) – Causses-et-Veyran, Nécropole de Pradines (Hérault). *Bilan Scientifique Languedoc-Roussillon 1999*. Service régional de l'archéologie Languedoc-Roussillon, Montpellier, 2000, pp. 107-108.
- Müller, Lautier 1995** : MÜLLER (A.), LAUTIER (J.) – La nécropole de la Maladerie à Albi (Tarn). *DocAMérid*, 18, 1995, pp. 7-24.
- Pajot 2000** : PAJOT (B.) – Nouveaux jalons pour l'étude du mégalithisme quercinois. In: *Sociétés et espaces* (sous la dir. de M. Leduc, N. Valdeyron et J. Vaquer). Actes des Rencontres méridionales de Préhistoire récente. Toulouse, Archives d'Ecologie Préhistorique, 2000, pp. 371-380.
- Passelac 1996** : PASSELAC (M.) – Bram, La Gabache (Aude). *Bilan Scientifique Languedoc-Roussillon 1996*. Service régional de l'archéologie Languedoc-Roussillon, Montpellier, 1996, pp. 38-39.
- Perrenoud 1996** : PERRENOUD (Ch.) – Mijanès, Grotte du Tou-reil (Ariège). *Bilan Scientifique Midi-Pyrénées 1996*, Service régional de l'archéologie Midi-Pyrénées, Toulouse, 1996, pp. 36-37.
- Poissonnier 1997a** : POISSONNIER (B.) – Lapanouse-de-Cernon, Vialamontels, Aveyron. *Bilan Scientifique Midi-Pyrénées 1997*, Service régional de l'archéologie Midi-Pyrénées, Toulouse, 1997, pp. 76-77.
- Poissonnier 1997b** : POISSONNIER (B.) – Lapanouse-de-Cernon, Les Arrabis, Aveyron. *Bilan Scientifique Midi-Pyrénées 1997*, Service régional de l'archéologie Midi-Pyrénées, Toulouse, 1997, pp. 77-78.
- Pons et al. 2001** : PONS (F.), JANIN (T.), LAGARRIGUE (A.), POIGNANT (S.) – La nécropole protohistorique du Camp de



- l'Église Sud, Flaujac-Poujols (Tarn). *DocAMérid*, 24, 2001, pp. 7-81.
- Ponsich, Claustre 1997** : PONSICH (P.), CLAUSTRE (Fr.) – Le dolmen n° 1 du Serrat d'en Jaques (Caixas) et les anses à poucier en Roussillon. *EtRoussillon*, XV, 1997, pp. 41-50.
- Porra 1993** : PORRA (V.) – Bélesta. Dolmen du Moli del Vent. *Bilan Scientifique Languedoc-Roussillon 1993*. Service régional de l'archéologie Languedoc-Roussillon, Montpellier, 1993, pp. 133-134.
- Roger 1996** : ROGER (J.) – La gestion d'une nécropole à incinération: choix de fouille et de prélèvement dans l'opération préventive de la nécropole du Causse à Labruguière (Tarn). *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, n. s., t. 8, 1996, 3-4, pp. 237-244.
- Roger 1998** : ROGER (J.) – *Les nécropoles protohistoriques, à incinération, du Causse et du Martinet (région de Castres - Tarn): l'apport spécifique de l'ostéologie humaine pour la compréhension des tombes à plusieurs ossuaires et des sépultures associées aux structures d'entourage*. Mémoire de maîtrise, Université de Bourgogne, juin 1998, 2 vol., 136 p., 81 fig., 140 pl. h. t.
- Salinier 2000** : SALINIER (J.-F.) – Les nécropoles à incinération du bassin du Haut-Girou (Tarn) au premier âge du Fer. In: DEDET (B.), GRUAT (P.), MARCHAND (G.), PY (M.), SCHWALLER (M.) éd. – *Archéologie de la Mort, Archéologie de la Tombe au premier âge du Fer*. Lattes, ARALO, 2000, pp. 113-122 (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 5).
- Schwaller 1995** : SCHWALLER (M.) éd. – "Structures de couverture et de signalisation des sépultures protohistoriques du Midi de la Gaule et des régions périphériques". Dossier des *DocAMérid*, 17, 1994, pp. 9-99.
- Taffanel, Janin 1998** : TAFFANEL (O. et J.), JANIN (T.) – *La nécropole du Moulin à Mailbac (Aude)*. Lattes, 1998, 392 p., 484 fig. (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 2).
- Thauvin-Boulestin 1997** : THAUVIN-BOULESTIN (E.) – Approche du Bronze ancien et moyen dans les Grands Causses et les Causses du Quercy. *BPrHistFr*, 94, 4, 1997, pp. 551-572.
- Vignaud 1996** : VIGNAUD (A.) – Bram, La Gabache V et VI (Aude). *Bilan Scientifique Languedoc-Roussillon 1996*. Service régional de l'archéologie Languedoc-Roussillon, Montpellier, 1996, p. 40.